

Une journée d'échange d'expériences entre partenaires d'exécution au Burundi

A&N no. 5 – 8 avril, 2008

A la veille du redéploiement sur terrain des partenaires d'exécution de la troisième convention, dans le cadre de l'appui à la réintégration économique aux ex-combattants, le Secrétariat Exécutif de la Commission Nationale chargée de la Démobilisation, Réinsertion et Réintégration des ex-combattants (SE/CNDRR) du Burundi a organisé une journée d'échange d'expériences afin que les démobilisés en attente d'être appuyés puissent l'être dans de meilleures conditions et avec plus de succès.

Le Programme National de Démobilisation, Réinsertion et Réintégration est appuyé par la Banque mondiale et le Programme Multi-Pays de Démobilisation et Réintégration (MDRP) qui a son Secrétariat à la Banque mondiale.

Le nombre de partenaires d'exécution est passé de trois à sept, et deux autres contrats devraient être bientôt signés, dans l'objectif d'accélérer le processus. Les représentants de ces partenaires et les cadres du SE/CNDRR ont longuement échangé sur les expériences antérieures et en ont tiré certaines leçons :

- Avant que l'ex-combattant ne choisisse son projet de réintégration, il faut qu'il soit bien informé sur les opportunités économiques de son milieu et qu'il fasse un choix réfléchi.
- Le milieu influe beaucoup sur la réussite du projet du démobilisé à telle enseigne que ceux qui ont opté de se réintégrer dans le milieu rural réussissent plus facilement par rapport à ceux qui ont choisi d'habiter dans les villes.
- Les moyens de réintégration économique que le programme national de démobilisation, réinsertion et réintégration des ex-combattants accorde ne permettent pas un investissement fructueux en ville, à moins que l'ex-combattant ne dispose déjà de certains avantages. En outre, la concurrence est souvent trop rude en ville pour permettre la pleine réussite d'un débutant dans une activité quelconque génératrice de revenus.

Avec les expériences antérieures, les partenaires d'exécution ont noté que les démobilisés qui ont le plus réussi étaient ceux qui ont choisi comme activité de réintégration économique : l'élevage, l'agriculture, la soudure, et la fabrication du savon, entre autres. Par contre le commerce ne réussit que pour un nombre très limité d'ex-combattants.



Dingamadji Solness, Représentant du MDRP au Burundi, Silas Ntigurirwa, Secrétaire Exécutif de la CNDRR

Actualités et à noter

La réussite des démobilisés qui ont choisi comme activité l'élevage s'explique par plusieurs raisons. Avec l'appui à la réintégration économique, l'ex-combattant parvient à avoir deux ou trois vaches, ce qui lui permet d'avoir du fumier pour ses champs et d'augmenter ainsi sa production agricole. Pour que l'ex-combattant choisisse bien sa vache, ses chèvres ou autres bêtes pour faire l'élevage, il faut qu'il soit aidé par un spécialiste dans le domaine de l'élevage. D'une pierre on fait deux coups, on le met en contact avec le spécialiste à qui il va recourir pour le suivi de ses bêtes. Le suivi accompagnement, qui ne doit pas être une simple visite à domicile, se fera facilement et il y aura un transfert de connaissances pratiques.

A l'occasion de cette journée d'échange d'expériences, il a été fortement recommandé aux partenaires d'exécution d'agir de façon permanente avec les autres acteurs du développement de leurs zones d'interventions respectives.

Une autre raison qui explique la réussite de l'élevage c'est que traditionnellement au Burundi, il est difficile de vendre une vache sans l'accord du conjoint (e) et même de toute la famille, car la vache est considérée comme un bien commun et tout le monde participe pour la réussite de cette activité

qu'est l'élevage. De cela, on a pu constater que l'implication du conjoint (e) et de toute la famille dans la mise en œuvre d'une activité génératrice de revenus est aussi un autre facteur de réussite.



Certains des participants à cette journée d'échange d'expériences

La sensibilisation par les pairs n'est pas non plus à négliger. Le témoignage d'un ex-combattant qui a réussi ou qui a échoué dans la réalisation de son activité génératrice de revenus, produit des effets positifs très surprenants chez d'autres ex-combattants.

Le SE/CNDRR a exhorté les partenaires d'exécution qui vont commencer à appuyer les ex-combattants très prochainement à former un réseau et à s'informer mutuellement sur les bonnes réalisations et mêmes les échecs des uns et des autres afin d'améliorer l'exécution de leur projet et d'aboutir à une réintégration durable de l'ex-combattant. Le SE/CNDRR sera là pour faciliter la collaboration et donner l'appui nécessaire.

Le SE/CNDRR a exhorté les partenaires d'exécution qui vont commencer à appuyer les

« L'atelier a été non seulement important mais également très utile et très riche en échanges » a dit Dingamadji Solness, Représentant du MDRP au Burundi. « Il a permis aux acteurs présents de revoir à fond les procédures et les modalités pratiques d'appui, de clarifier les rôles des uns et des autres et de jeter les bases d'un partenariat agissant entre d'une part, les partenaires et le SE/CNDRR, et d'autre part, entre les partenaires eux-mêmes. »

Pour de plus amples informations sur le MDRP, veuillez visiter www.mdrp.org/French/index_fn.htm, ou contacter Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP à la Banque mondiale, à info@mdrp.org.